

**RELEVÉ DE NOTES ET RESULTATS**

Page : 1 / 1

**Session unique****PÉREZ HERRERA Sofia Victoria**

N° Etudiant : 121204

INE : 0G5LAM00AK 4

Née le : 26 mars 1984

à : SANTIAGO (CHILI)

inscrite en **M2 TERRITOIRES, ESPACES, SOCIÉTÉS****Notes et résultats**

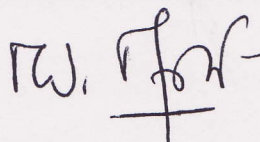
	Note/Barème	Pts jury	Résultat	Session	Mention	Crédits
Tuteur : Alain Musset				SU 2013/14		
<b>Territoire et ville dans les sciences sociales (TES/TEMA)</b>	13 /20		Admis	SU 2013/14		6
<b>Construire une recherche en TES/TEMA.2</b>	14 /20		Admis	SU 2013/14		6
<b>"Indignés": les générations face à la crise</b>	15 /20		Admis	SU 2013/14		6
<b>Politiques publiques, développement et mondialisation dans I</b>	15 /20		Admis	SU 2013/14		6
<b>Civilisation, nation, région, ville (TEMA).I (suite)</b>	16 /20		Admis	SU 2013/14		6
<b>Français langue étrangère appliqué aux sciences sociales</b>	16 /20		Admis	SU 2013/14		6
<b>Rédaction de mémoire S4</b>	13 /20		Admis	SU 2013/14	AB	24

**Résultat global**

<b>Résultat d'admission :</b>	<b>14.1 /20</b>	<b>Admis</b>	<b>Bien</b>	<b>60</b>
-------------------------------	-----------------	--------------	-------------	-----------

MENTION  
**E.H.E.S.S.**  
 Territoires, Espaces, Sociétés

Fait à Paris, le 2 septembre 2014  
 La responsable de la formation de master



Marie-Vic Ozouf-Marignier



Session d'examen des mémoires de master 2 « TEMA »

RAPPORT DU DIRECTEUR DE MEMOIRE M2

Rapport de M. **MUSSET**  
sur le mémoire de M. **Sofia Perez Herrera**

Titre du mémoire : **Aménagement du territoire et justice spatiale, le paradoxe de la décentralisation régionale et son impact sur l'origine d'Agglomération**

Après lecture du mémoire de M. **Perez Herrera**  
et après avoir entendu le(-la) candidat(e)  
en présence de M. **Nicolas Vardier** (rapporteur)  
le (date de la soutenance) : **02/09/14**

Je propose d'attribuer à ce travail :

- la note de : **13/20**
- et la mention (*entourer la mention choisie*)

TRES BIEN

BIEN

**ASSEZ BIEN**

PASSABLE

Je déclare que le(la) candidat(e) :

- est en mesure de préparer un doctorat en *Territoires, Sociétés, Développement* **Avis FAVORABLE**

- ou - j'estime que le(la) candidat(e) n'est pas en mesure de préparer un doctorat en *Territoires, Sociétés, Développement* sur le sujet concerné

**Avis DEFAVORABLE**

Date et signature

**02/09/14**

Cet imprimé doit être accompagné d'un rapport détaillé qui ne doit pas excéder 2 pages recto seul. Ce rapport sera transmis à l'étudiant après la délibération du jury d'examen.



ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

MASTER EN SCIENCES SOCIALES

Spécialité « Territoires, Espaces, Sociétés »

Responsable : Marie-Vic Ozouf-Marignier

Secrétariat : Marie-Claude Finas, bureau 713 – 190-198, avenue de France 75013 Paris

☎ 01.49.54.25.20 – [finas@ehess.fr](mailto:finas@ehess.fr)

Session d'examen des mémoires de master « TEMA »

RAPPORT DE SOUTENANCE (2<sup>e</sup> rapporteur) M2

Rapport de M. VERDIER Nicolas qualité DR CNRS  
Rapporteur sur le mémoire de M. Sofia Victoria Perez Herrera

Titre du mémoire : Aménagement du territoire et justice spatiale : le paradoxe de la décentralisation régionale et son impact sur la région d'Alsace

Directeur de mémoire : Alain Nusset

Après lecture du mémoire de M. Sofia Victoria Perez Herrera.  
et après avoir entendu le(-la) candidat(e)  
en présence de M. Nusset (Directeur de mémoire)  
le (date de la soutenance) : 2 sept 2014

Je propose d'attribuer à ce travail :

- la note de : 13
- et la mention (entourer la mention choisie)

TRES BIEN

BIEN

ASSEZ BIEN

PASSABLE

Je déclare que le(la) candidat(e) :

- est en mesure de préparer un doctorat en *Territoires, Sociétés, Développement*

Avis FAVORABLE

- ou – j'estime que le(la) candidat(e) n'est pas en mesure de préparer un doctorat en *Territoires, Sociétés, Développement* sur le sujet concerné

Avis DEFAVORABLE

Date et signature

2 sept 2014

Cet imprimé doit être accompagné d'un rapport détaillé qui ne doit pas excéder 2 pages recto seul. Ce rapport sera transmis à l'étudiant après la délibération du jury d'examen



RAPPORT SUR LA SOUTENANCE DU MASTER  
DE SOFÍA PÉREZ HERRERA  
2 SEPTEMBRE 2014

**Aménagement du territoire et justice spatiale :**  
**Le paradoxe de la décentralisation régionale et son impact sur la région d'Aysén**  
**(Patagonie chilienne)**

Mme Sofia Pérez rendu un mémoire de master 2 de 132 pages portant sur une question située au cœur du master TEMA : la relation entretenue entre les politiques publiques, l'aménagement du territoire, la constitution d'entités régionales, les inégalités territoriales et la justice socio-spatiale. En prenant le cas particulier de la province d'Aysén, région périphérique chilienne marquée par un fort niveau de pauvreté et de sous-développement, elle avait l'occasion de confronter les théories sur la justice avec une réalité géographique et sociologique qui pouvait lui donner les moyens de remettre en cause des discours convenus sur l'émergence du sentiment d'injustice dans des communautés considérées comme vulnérables.

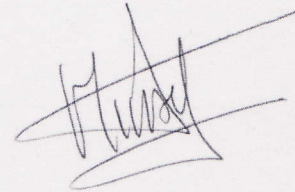
Dans un premier temps, Mme Sofia Pérez réussit à montrer comment le montage politico-administratif des régions chiliennes a participé à la construction des inégalités à l'échelle nationale. Son découpage historique est clair, bien documenté et solidement argumenté. On aurait aimé trouver plus de développements concernant la relation identitaire qui se crée (ou ne se crée pas) autour de ces nouvelles entités territoriales (cf. p. 45-46). La création de nouvelles régions par scissiparité pouvait être l'occasion de montrer qu'il y avait identification de la société civile et des habitants (en tout cas du côté des élites locales, peu prises en compte) avec un territoire donné, en quête de reconnaissance (cf Nancy Fraser).

La deuxième partie (*Un regard sur l'histoire du mécontentement des habitants. Un dialectique d'oubli et de mémoire*) est beaucoup plus problématique car l'ensemble est à la fois trop rapide et trop superficiel. La dialectique supposée Oubli/Mémoire est ici une sorte d'abus de langage car on est en dehors des cadres tracés, par exemple, par Paul Ricoeur. L'oubli n'est ici que l'oubli supposé de la région par le gouvernement central. Quant à la mémoire, elle se résume au rappel d'un conflit local dont on ne sait pas trop comment il fonde l'identité des Ayseninos. L'argumentation est beaucoup plus fragile et les inégalités dont souffre la région ne sont pas exposées de manière objective, en utilisant des données chiffrées. Il serait par exemple éclairant de connaître le montant des investissements réalisés par l'Etat et le secteur privé dans la région – et de reporter ces chiffres au nombre d'habitants. Quelles sont les ressources ? Quel est le budget du gouvernement régional ? À combien s'élèvent les prestations de l'Etat central ? Il y a trop d'imprécisions (notamment sur les historiens appelés en renfort pour étayer le discours critique). La différence entre *frontier et border* est peu explicitée.



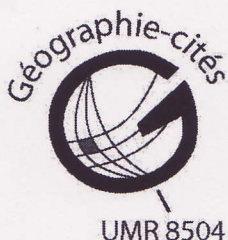
La troisième partie pouvait être l'occasion de revenir sur le terrain en faisant plus appel aux enquêtes empiriques mais celles-ci sont malheureusement peu exploitées. Il devait s'agir de montrer comment les inégalités réelles finissaient par être considérées comme des injustices (par qui ?, pourquoi ?, comment ?). Mais trop d'inconsistances fragilisent la démonstration, notamment quand il s'agit de raccorder l'étude empirique au cadre théorique, en particulier celui de la justice sociale et spatiale, qui se résume à quelques paragraphes faiblement reliés à la thématique du mouvement social d'Aysén (cf p. 102). Ici encore, les données statistiques manquent pour étayer les affirmations (cf p. 92 sur les salaires et les impôts). On n'a aucune donnée chiffrée concernant les conséquences économiques et sociales de la mobilisation.

Par ailleurs, le texte français est parfois difficile à comprendre, ce qui ne facilite pas le travail des lecteurs. Les illustrations ne sont pas toujours de très bonne qualité (cf p 44 ou 74) et on regrette l'absence complète d'autres ressources iconographiques que les cartes (photographies, par exemple). C'est vraiment dommage car en tant que directeur j'ai pu constater les progrès réalisés au cours des deux dernières années par l'étudiante, mais ces progrès ne se reflètent pas complètement dans le mémoire final. *Pour ces raisons je propose la note de 13/20*



Alain Musset  
EHESS, GGH-Terres





**E.H.GO**  
Nicolas Verdier  
Directeur de recherche au C.N.R.S

### **Rapport sur le mémoire de Master de Madame Sofia Victoria Pérez Herrera, Étudiante du Master TEMA**

Sous le titre : *Aménagement du territoire et justice spatiale : le paradoxe de la décentralisation régionale et son impact sur la région d'Aysén (Patagonie chilienne)*, Madame Pérez Herrera a préparé un mémoire de Master 2 qui se compose de 132 pages dont 105 de texte (259 000 caractères), sept de bibliographie, et huit de liste des sources (297 000 caractères). L'ensemble contient en outre un sommaire, une table des illustrations, ainsi qu'une liste des acronymes.

Le texte du mémoire se compose de trois parties : une première qui dresse l'historique menant à la régionalisation du territoire chilien depuis le XIXe siècle ; une deuxième qui aborde l'histoire du "mal-être périphérique" dans la région de l'Aysén ; une troisième qui concentre la focale sur les actions collectives présentes en s'intéressant aux tensions entre représentations du territoire, justice spatiale et politiques publiques.

L'argumentaire développé s'appuie sur un appareil de 231 notes qui renvoient non seulement à la littérature générale, mais encore à des entretiens, ainsi qu'à la présentation du texte original en Espagnol pour les citations traduites en français dans le texte. On regrettera ici une hésitation du premier chapitre entre les différents types de citation. Un choix clair aurait augmenté la lisibilité, et aurait également permis de vérifier la présence de toutes les références dans la bibliographie. Si les références en Espagnol dominent, on doit remarquer un effort de diversification dans la bibliographie qui a mené l'auteure vers des travaux tant anglo-saxons que français. Pour la bibliographie, on regrettera que l'auteure ait choisie une répartition par chapitre, ce qui restreint la vision d'ensemble des littératures travaillées. Quant au texte, une relecture aurait permis d'éviter de nombreuses difficultés qui vont des hispanicisms jusqu'aux coquilles et qui poussent parfois à se demander comment la traduction a été effectuée. La lisibilité est souvent problématique. Sans souhaiter multiplier les critiques, il convient de souligner que la présentation formelle du texte est médiocre (ainsi le copier coller malheureux des pages 80-82, qui reprend les pages 77-78).

La première partie décrit la mise en place des structures des circonscriptions au Chili depuis le début du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Il met en place une tension entre des créations de l'État central (les régions), et des aspects identitaires. Autrement entre un modèle administratif de gestion du territoire et un modèle social d'appropriation du territoire. On regrette ici que la



polysémie du mot n'ait pas été posée comme un préalable à l'explication. En outre, peut-être que la profondeur historique choisie n'est pas toujours nécessaire à la démonstration qui portera, *in fine*, sur la période très contemporaine. Surtout, il aurait été intéressant de confronter de manière plus suivie ces vastes opérations de découpage avec les réalités locales. La partie s'en serait trouvé beaucoup plus dynamisé.

La deuxième partie passe d'une description de l'affirmation d'un mécontentement, à celle des quelques politiques d'aménagements, croisée avec quelques éléments de description géographique de la zone. Cette partie aurait gagné à tenter de poser un état des lieux, peut-être froidement mécanique, qui aurait permis de montrer qu'au-delà d'une volonté négative de l'état, qui reste à démontrer, on touche surtout là aux limites budgétaires et techniques des états, dans des zones à peine peuplées, dont les reliefs et les conditions tant sismiques que météorologiques sont telles que les aménagements restent improbables. De là, la description de la rudesse d'une région aurait pu mener plus directement à la fabrication du sentiment d'injustice.

La troisième partie se compose de trois sous-parties. La première donne une description précise, non seulement de la série d'événements (tremblement de terre de 2007, règlement sur la pêche...) qui permettent de contextualiser, de façon large les tensions nées dans la région d'Aysen, mais indique également le récit du conflit de 2012. La deuxième offre une description, trop rapide - on aurait souhaité la présence des citations ayant permis de faire la synthèse - de l'imaginaire territorial des habitants d'Aysen. La troisième partie montre la tension entre la décentralisation affichée et la déconcentration pratiquée à l'époque de Pinochet en insistant sur le maintien des pratiques, et faisant, dans un raisonnement bien trop éliptique des indicateurs économiques et démographiques les preuves de ce maintien.

Pour ces raisons je propose le note est 13/20

